

UN EXEMPLE DE SUBVERSION * DANS L'ART HÉRALDIQUE

Max ESCALON DE FONTON

I. — LE BEAU BLASON DU VILLAGE DE SAINT-JAUME (La Sainte-Baume, seigneurie de Saint-Victor de Marseille)

PLANCHE I

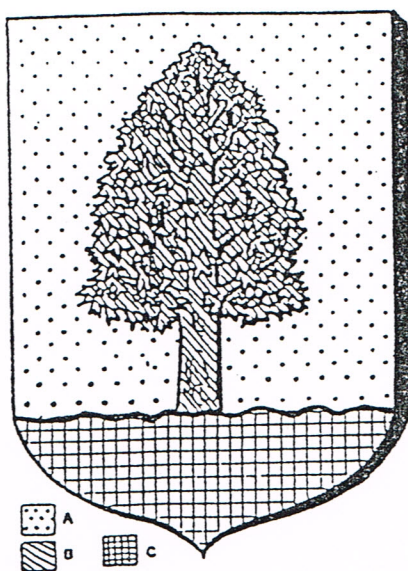


PLANCHE I. — Blason originel du village de Saint-Jaume (Sainte-Baume), actuellement Le Plan d'Aups (Var) : « d'or à un houx au naturel terrassé de sable ». Couleurs (métaux et émaux) : A, or ; B, sinople (vert) ; C, sable (noir).

L'entablement rocheux sur lequel furent bâtis l'église de Saint-Jaume et le village du même nom (actuellement : Le Plan d'Aups), domine un ensemble de vallons et de ruisseaux qui convergent, au nord de la chaîne de la Sainte-Baume, pour former, plus bas, les sources de l'Huveaune. Ce petit fleuve côtier va se jeter à la mer, à quatre kilomètres au sud de Marseille.

Le pays de la Sainte-Baume et la vallée de l'Huveaune étaient, au Moyen Age, un ensemble de petites seigneuries dont les droits appartenaient à l'abbaye de Saint-Victor.

C'est dans cette tradition que fut composé le blason de Saint-Jaume, dont le symbolisme exprime le fondement de la doctrine spécifiquement chrétienne : « d'Or, à un houx au naturel terrassé de sable ».

Le champ de l'écu est d'or. L'or est symbole de Foi (vertu théologique), et se rapporte au sacerdoce *solaire* éternel du Christ.

Le houx est un *meuble* de l'écu représentant l'arbuste du même nom, et qui se reconnaît à ses branches à croissance montante et à ses

feuilles *toujours vertes*, hérissées de pointes. En Provence, son symbolisme est lié à celui de la Montagne Sacrée, car, en zone méditerranéenne, il ne pousse qu'en altitude.

Comme le concept trinitaire, le symbolisme de la Montagne sacrée est de tradition indo-européenne (1).

La couleur verte est, en héraldique, le *sinople*, symbole de tempérance (vertu cardinale).

« L'arbre toujours vert », c'est le Christ, Verbe éternel incarné.

Le terme héraldique : *terrassé* concerne la *terrasse*, c'est-à-dire la partie inférieure de l'Écu. Plus étroite que la coupure en *champagne*, celle de la *terrasse* est figurée légèrement irrégulière. La couleur *sable* (2), c'est le noir, la terre des sépulcres ; symbole du séjour des Morts, et, par conséquent, du cycle biologique.

L'arbre *toujours vert*, posé comme jaillissant du séjour des Morts, symbolise le Christ ressuscité, promesse de Rédemption, Axe du Monde traversant tous les degrés d'Être pour culminer au « Père » superessentiel. (« Plus haut que les Cieux »).

L'énoncé purement technique de la composition héraldique peut être résumé par : « Le monde régi par la Foi est actionné par la dynamique divine qui permet de triompher du piège des cycles grâce au sacrifice du Christ qui est ressuscité pour nous donner la mémoire d'éternité. »

C'est, en vérité, un très beau blason qui a été donné au village de Saint-Jaume. Ce village changea de nom après la « révolution », et fut appelé : *Le Plan d'Aups*. Néanmoins, ses habitants conservèrent leur blason jusqu'en 1985, date de la création d'un « Groupement Touristique » dont les initiatives sont tout à fait allogènes. L'une d'elles consista à composer un nouveau blason qui fut reproduit sur des « autocollants », et répandu partout. Ce nouveau blason n'est pas neutre ; et ce n'est pas un simple graphisme ridicule comme on en voit actuellement un peu partout, hélas ! dans les régions et les villes où la médiocrité triomphe. En fait, c'est un véritable poison psychique.

II. — LE RECENT BLASON SUBVERSIF

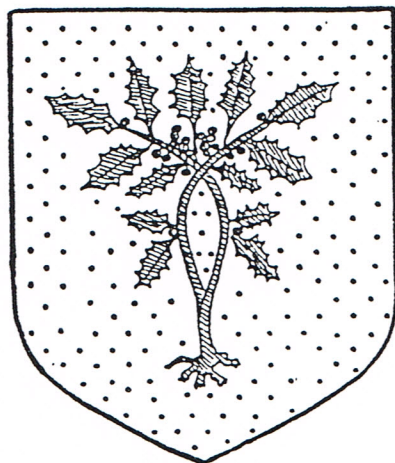
C'est avec une grande surprise que nous avons vu apparaître, en 1985, un blason du Plan d'Aups fort différent du blason originel : « d'or, au houx naturel arraché, à cinq racines, à deux rinceaux passés en sautoir, à treize feuilles, et fruité de vingt et un de gueules. »

Le champ, comme sur le vrai blason, est d'or, cependant la suite est tout à fait inquiétante :

(1) M. ESCALON DE FONTON : Le cheminement chrono-géographique du concept trinitaire (*Connaissance des Religions*, Vol. VIII, N° 1, 1992).

(2) Au Moyen Âge, il existait une distinction entre le noir *mat* et le noir Universelle qui enfante éternellement le Verbe Divin. brillant. Le premier symbolise le séjour des morts ; le second est celui de la *Vierge Noire*, c'est-à-dire de la *Théotokos*, Notre-Dame de la Chevalerie, La Possibilité

PLANCHE II



A



B



D

PLANCHE II. — Faux et mauvais blason proposé récemment par un « Groupement touristique » : « d'or au houx au naturel arraché à cinq racines, à deux rinceaux passés en sautoir, à treize feuilles, et fruité de vingt et un de gueules. »

Couleurs : A, or ; B, sinople (vert) ; D, gueules (rouge).

L'arbre *arraché* est l'antithèse de l'*arbre vert*, et ne joue plus son rôle d'axe, puisqu'il ne relie plus rien.

Le nombre des racines est *cinq*, symbole de l'Homme individuel, c'est-à-dire coupé de son principe céleste. *Cinq* concerne le domaine des formes sensibles de la matière, du Microcosme.

Les *deux* rinceaux sont symboles de dualité, de conflit, d'antagonisme, et s'opposent, en le niant, au symbolisme axial du tronc. C'est l'antithèse de l'*Unique*, mais aussi de la dynamique céleste de la Sainte Trinité. Mais ce n'est pas tout : ici, le graphisme des rinceaux n'est pas circulaire, comme le voudrait l'art héraldique traditionnel, mais en forme de losange curviligne, comme une navette : c'est un symbole féminin.

Avec ses *treize* feuilles, cet arbre apparaît comme maléfique. C'est l'antithèse de l'ascension spirituelle, et il symbolise l'évolution fatale vers la « seconde mort ».

Le houx est un arbre *dioïque*, c'est-à-dire que les fleurs mâles et les fleurs femelles ne se rencontrent pas sur le même pied. Il y a donc des houx mâles, qui ne font évidemment pas de fruits, et des houx femelles qui donnent des fruits rouges. Il y a là une affirmation répétée du caractère féminin du symbole et donc de l'antithèse du sacerdoce *solaire*.

Dans le symbolisme des nombres, *vingt et un* est considéré comme l'inversion du douze (21-12), vu dans le miroir des *Eaux Inférieures*. C'est un symbole de rupture et d'annulation, et l'antithèse du douze

solaire. *Vingt et un* est aussi l'affirmation de l'individualisme (*L'individu* prend la place de la *Personne*). C'est le nombre anti-solaire de la révolte contre Dieu, et de la fuite perpétuelle du Paradis.

Ce mauvais blason dit que la Foi est vaine, puisque « l'arbre vert » est dualiste, sans aucun lien avec le Divin ; et passif, puisque féminin. De plus, son sacerdoce solaire est nié.

Est-ce l'ignorance qui est la cause d'une telle composition ? La stupidité ordinaire peut-elle être seule responsable d'une telle accumulation de blasphèmes ? Ou bien faut-il penser qu'un petit sorcier est passé par là ? Dans ce dernier cas, ce serait peine perdue, car ces insultes blasphématoires ne pouvant atteindre le niveau métaphysique du vrai et beau blason originel, demeureront au niveau de celui qui les proféra. Il ne s'agit, en fait, que d'une singerie (3) appartenant au domaine de l'Ombre, et qui, par conséquent, ne peut atteindre un Chrétien.

Car c'est le Christ qui a dit : « Celui qui me suit ne marche pas dans les ténèbres. »

MAX ESCALON DE FONTON

(3) Le Diable est le singe de Dieu.